

NIDIFICATION DE LA BARGE A QUEUE NOIRE (*LIMOSA LIMOSA*)

EN BASSE-BRETAGNE

par Jean-Yves MONNAT

La Basse-Bretagne, partie occidentale de la Bretagne située à l'ouest d'une ligne fictive Guingamp-Vannes, a connu ces dernières années des modifications importantes de son avifaune nicheuse, modifications dont la plus spectaculaire a sans doute été l'acquisition de six espèces de Limicoles : le Grand Gravelot (-1954), le Petit Gravelot (-1954), la Barge à queue noire (1965), le Chevalier gambette (-1965), le Chevalier combattant (1968) et l'Echasse blanche (1965).

Si l'on met à part le cas du Grand Gravelot, toutes ces acquisitions se sont concentrées sur deux grands ensembles de marais côtiers : les marais de Séné dans le Morbihan et les étangs et marais de la Baie d'Audierne dans le Sud-Finistère.

Le premier nid de Barge à queue noire fut trouvé le 15 mai 1965 et de façon tout à fait fortuite par l'un d'entre nous, Daniel BRANELLEC, alors qu'il participait à une excursion botanique dans la région de Tronoën. Un adulte s'étant levé à peu de distance, il n'eut pas de peine à découvrir le nid qui contenait quatre oeufs. Mais ne soupçonnant pas la portée de sa trouvaille, D. BRANELLEC ne nous en parla que plusieurs mois plus tard.

En 1966, la découverte d'un second nid non loin de l'emplacement de celui de 1965 vient confirmer l'installation de l'espèce dans la région.

Dès le 2 avril, deux d'entre nous observent cinq Barges dont l'insistance à rester dans un secteur déterminé et à s'y reposer lorsqu'elles sont dérangées peut faire penser que ce sont de futurs nicheurs.

Quoi qu'il en soit, le 1er mai nous découvrons le nid dans une vaste étendue de *Shoenus nigricans*. Fait vraiment extraordinaire, ce nid contient 8 oeufs alors que le maximum reconnu dans le Handbook of British Birds est de 7 ! Dans son importante monographie sur la Barge à queue noire, HAVERSCHMIDT (1963) mentionne deux pontes de 8 oeufs, toutes deux en Frise mais, d'après lui, ces pontes anormalement élevées (6, 7 et 8 oeufs) sont indubitablement le fait de deux femelles. En

Belgique, DE BONT (1945) signale la découverte de deux nids contenant 7 oeufs. Dans les deux cas, il n'y avait que trois oiseaux présents : un mâle et deux femelles. Mis à part le nombre d'oeufs, notre observation de mai 1968 est tout à fait identique à celle de DE BONT puisque au cours des quelques heures passées sur leur lieu de nidification, nous n'avons jamais vu que trois Barges à la fois, toutes trois alarmant simultanément lorsque nous nous trouvions à proximité du nid.

Ce même nid nous a d'ailleurs permis d'observer un comportement qu'il est rare par HAVERSCHMIDT qui ne l'a noté que quatre fois en vingt ans d'ornithologie consacrée à cette espèce. Ce comportement a été nommé "concealing" ("camouflage") par les éthologistes de langue anglaise : au lieu de s'enfuir à l'approche de l'homme, la couveuse reste couchée sur sa ponte, le cou rentré, et se laisse approcher à très faible distance (moins d'un mètre dans notre cas) allant même parfois jusqu'à se laisser prendre.

Une dizaine de jours plus tard, pourtant nanti d'indications précises, E. LEBEURIER ne parvint pas à retrouver le nid, pas plus que l'un d'entre nous le 26 juin suivant. La coupe restait visible mais sans trace de coquilles ni d'adultes dans le voisinage.

Le 1er mai 1967, une première visite au marais des Barges ne nous permit aucune observation. Cette partie des marais de la Baie d'Audierne sera complètement désertée cette année-là comme nous le montrera la visite, également infructueuse, du 25 juin 1967.

Lors de ce deuxième passage pourtant, nous notons dans un marais situé quelques kilomètres au nord du premier ("marais 2") un couple de Barges à queue noire accompagné de quatre juvéniles volants.

La présence de l'espèce à cet endroit et à une date si précoce pourrait sans doute s'expliquer par l'arrivée d'oiseaux des places de nidification de Hollande ou de Belgique puisque, toujours selon HAVERSCHMIDT, les premiers rassemblements de Barges avant la migration ont lieu dès la fin du mois de mai et que les premières peuvent arriver en France dès le 10 juin.

Il est plus satisfaisant de penser que les Barges ont niché à cet endroit en 1967 et que le nid nous a échappé parceque nous le cherchions dans la zone occupée les deux années précédentes. Le lien familial, encore manifeste lors de notre observation de juin, milite en faveur de cette hypothèse.

Egalement en faveur de cette hypothèse le témoignage de Pierre DORVAL, ornithologue occasionnel, qui nous dit avoir capturé à la main ce printemps-là une Barge à queue noire qu'il croyait blessée et qui, lorsqu'il l'a relâchée s'est immédiatement envolée. Nous n'avons aucune raison de suspecter sa détermination et le comportement qu'il nous décrit correspondrait bien à un "injury-feigning". L'étonnant est que l'oiseau se soit vraiment laissé prendre...

En 1968 enfin, le secteur des premières nidifications (1965 et 1966) est toujours désert bien qu'on y ait observé des parades de Barges le 1er mai : trois adultes se poursuivent en vol avec les cris caractéristiques. Mais plusieurs visites ultérieures entièrement négatives viennent confirmer l'abandon de cette partie des marais.

Le 1er mai 1968, il n'est observé qu'une seule Barge à queue noire au "marais 2", mais elle vole en poussant les cris caractéristiques des nicheurs.

Le 3 juin 1968, date de la seconde visite à cet endroit, nous parvenons à localiser quatre couples : deux d'entre eux aiment sans arrêt au-dessus d'une étendue assez humide de Choins et de Scirpes, mais, bien que nous les cherchions pendant plusieurs heures, nous ne parvenons pas à repérer les nids. Les deux autres sont cantonnés à un kilomètre de là dans des dunes fixées sèches. Nous trouvons aisément les nids, l'un contenant trois oeufs, l'autre quatre et tous deux situés dans de petites dépressions dunaires tapissées de *Shoenus nigricans*. Dans les deux cas, les nids sont établis parmi ces plantes.

Le 8 juin 1968 il y a toujours quatre couples de Barges. Le nid qui contenait quatre oeufs en contient toujours le même nombre, proche de l'éclosion selon E. LEBEURIER.

Le 23 juin, PERESSE capture un juvénile de bonne taille et déjà plumé à une distance notable du lieu des précédentes observations. Ce fait pouvait nous laisser présumer de l'existence d'un cinquième couple. Effectivement, le 3 juillet, les deux couples dont nous n'avions pas découvert les nids aiment intensément et manifestent des comportements d'injury feigning. Dans l'autre secteur, les deux couples aiment aussi et un peu plus loin, un cinquième couple alerte à notre approche. Nous voyons alors quatre jeunes Barges s'envoler simultanément pendant que les adultes continuent leur manège.

Le 7 juillet enfin, les cinq couples sont à nouveau observés : le premier accompagné de quatre juvéniles volants, un second qui alarme et dont nous trouvons un poussin dont les plumes sortent tout juste des tuyaux, un troisième qui alerte au-dessus d'un secteur bien déterminé. Quant aux deux autres, ceux dont nous n'avions pas trouvé les nids, ils sont également présents.

En résumé :

- 1965 : découverte du premier nid de Barge à queue noire dans un marais de la Baie d'Audierne. Aucune prospection systématique.
- 1966 : trois oiseaux sont présents dans le marais 1, très certainement un mâle et deux femelles. Celles-ci pondent dans le même nid. La couvée est sans doute détruite.



Nid de la barge à queue noire avec sa ponte exceptionnelle
de 8 oeufs. Baie d'Audierne - Mai 1966.

(photo Max Jonin - Ar Vran)



Barge à queue noire sur son nid en attitude de "concealing".
Baie d'Audierne - Mai 1966.

(photo Max Jonin - Ar Vran)

- 1967 : aucune certitude de nidification. Les Barges ont quitté le marais 1 et ont peut-être niché dans le marais 2.
- 1968 : cinq couples ont niché dans le marais 2 et toujours aucun dans le marais 1. Une couvée au moins a pleinement réussi.

Rappelons qu'en France les premiers cas de nidification de la Barge à queue noire ont été signalés en Vendée en 1936, 1937 et 1938 (M. BARDIN, 1938 puis G. GUERIN, 1939). A la même époque elle nichait certainement en Dombes, mais ce n'est qu'en 1948 que le premier nid y fut découvert (C. VAUCHER, 1952).

Après trente ans, ces deux régions restent les zones classiques de nidification de la Barge à queue noire en France, mais elle semble y être en légère régression : les effectifs de la Vendée tourneraient autour d'une dizaine de couples contre seulement cinq en Dombes (F. SPITZ, 1961). Notons que le maximum observé en ce dernier point fut de huit couples en 1948 (C. VAUCHER, 1955).

Depuis la découverte des premiers nids, l'espèce aurait colonisé deux nouvelles régions : la Sologne où une ponte fut découverte en 1960 (F. MERLET, 1961) et la Brenne où deux couples vraisemblablement nicheurs furent notés en 1956 (A. & S. CHEVALLIER, 1956). Enfin, deux cas de nidification isolée ont été signalés de la région parisienne : à l'étang de Saclay entre 1941 et 1948 (G. GUICHARD, 1957) et peut être à St Quentin en 1954 (F. SPITZ, 1961).

Les étangs et marais de la Baie d'Audierne constituent donc une zone non négligeable pour la reproduction de la Barge à queue noire en France puisque, en quatre ans, les effectifs nicheurs de cette région sont passés de un à cinq couples.

Nous noterons pour terminer que, jusqu'à présent, seule une faible partie des marais a été utilisée par les Barges : il reste encore de grandes étendues favorables à l'implantation de l'espèce et au développement de ses effectifs.

-bibliographie-

BARDIN, M., 1938.- Premières notes sur le Marais vendéen. L'Oiseau et R.F.O., 8, 78-83.

CHEVALLIER, A. & S., 1956.- Expéditions ornithologiques. Brenne. O. de F., 6, n°16, 139-142.

- DE BONT, A., 1945.- Cas de polygamie chez la Barge à queue noire. Le Gerfaut, 35, 65-67.
- FERRY, C., 1956.- Note sur le déterminisme de la ponte chez les Laro-Limicolae. Alauda, 24, 49-52.
- GEROUDET, P., 1952.- A propos de Barges à queue noire en Dombes. Nos Oiseaux, 21, 183-185.
- GUERIN, G., 1939.- Ornithologie du Bas-Poitou. L'Oiseau et R.F.O., 9, 235.
- GUICHARD, G., 1957.- Notes sur l'avifaune de Saclay. O. de F., 7, n°18, 184-186.
- HAVERSCHMIDT, F., 1963.- The Black-tailed Godwit. Brill ed. Leiden, 1-120.
- MERLET, F., 1961.- La Barge à queue noire... et sans doute aussi le Chevalier gambette nicheurs en Sologne. O. de F., 11, n°33, 31-32.
- SIMMONS, K.E.L., 1955.- The nature of the predator reactions of waders towards humans with special reference to the role of the aggressive-escape and brooding drives. Behaviour, 8, 130-173.
- SPITZ, F., 1961.- Esquisse du statut des Limicoles nicheurs en France. O.de F., 11, n°33, 3-12.
- VAUCHER, C., 1952.- La nidification de la Barge à queue noire en Dombes *Limosa limosa* (L). Nos Oiseaux, 21, 177-183.
- VAUCHER, C., 1952.- Notes sur la Barge à queue noire *Limosa limosa* L. Nos Oiseaux, 21, 283-284.
- VAUCHER, C., 1955.- Contribution à l'étude ornithologique de la Dombes. Alauda, 23, 108-133.